

La rhétorique toxique du changement climatique

Charles Rotter / il y a 2 jours

Publié par le Dr Curry du site [Climate Etc.](#)

Posté le 14 décembre 2019 par curryja

par Judith Curry

"J'ai vraiment peur que le changement climatique me tue, moi et toute ma famille, et, je ne plaisante pas, c'est tout ce à quoi j'ai pensé pendant les 9 derniers mois à chaque seconde de la journée. J'ai mal à l'estomac, je ne mange pas, je ne dors pas et j'ai des crises de panique tous les jours. Il est 1 h du matin et je n'arrive pas à dormir car je suis pétrifié."

- Jeune adulte au Royaume-Uni

Lettre d'un jeune adulte inquiet au Royaume-Uni

J'ai reçu cette lettre la nuit dernière, par courriel:

"Je n'ai aucune idée si c'est votre adresse email exacte, mais je l'ai trouvée et j'ai pensé prendre le risque. Je m'appelle XXX, j'ai 20 ans et je viens du Royaume-Uni. Je suis, c'est bien le seul mot pour le décrire, en souffrance car j'ai vraiment peur que le changement climatique me tue, moi et toute ma famille, je ne plaisante même pas, c'est tout ce à quoi j'ai pensé pendant les 9 derniers mois, chaque seconde de la journée. J'ai mal à l'estomac, je ne mange pas, je ne dors pas et j'ai des crises de panique tous les jours. Il est actuellement 1h du matin et je n'arrive pas à dormir car je suis pétrifié. J'ai essayé de faire mes propres recherches, j'ai tout essayé. Je ne suis pas stupide, je suis un penseur plutôt rationnel, mais parfois j'aimerais littéralement ne pas être né, je suis tellement malheureux et pétrifié. Je me suis récemment familiarisé avec votre travail et j'apprécierais beaucoup toute conclusion que vous pourriez me donner ou tout espoir ou conseil par courriel. Je suis déjà végétarien et je recycle tout, alors j'essaie vraiment. S'il vous plaît, aidez-moi. De quelque façon que ce soit. Je suis à bout de nerfs."

Réponse de JC

Nous entendons de plus en plus Extinction Rebellion et d'autres activistes parler de la "menace existentielle" de la "crise climatique", de "l'emballement du chaos climatique", etc. Dans un récent éditorial, Greta Thunberg a déclaré : "Vers 2030, nous serons en mesure de déclencher une réaction en chaîne irréversible hors du contrôle humain qui mènera à la fin de notre civilisation telle que nous la connaissons."

D'Extinction Rebellion: "Il est entendu que nous sommes confrontés à une urgence mondiale sans précédent. Nous sommes dans une situation de vie ou de mort que nous avons nous-mêmes créée."

Il est plus difficile d'ignorer des déclarations similaires de personnes responsables représentant les Nations Unies. Dans son discours d'ouverture de la Conférence des

Nations Unies sur le changement climatique cette semaine à Madrid (COP25), le Secrétaire général des Nations Unies Antonio Guterres a déclaré que "le point de non-retour n'est plus au-delà de l'horizon". Hoesung Lee, président du Groupe intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC), a déclaré: "Si nous continuons sur notre lancée, [nous] menaçons notre existence sur cette planète".

Alors... *de quoi* devrions-nous nous inquiéter exactement ? Examinons les statistiques suivantes :

- Au cours du siècle dernier, le nombre de victimes de catastrophes naturelles a *diminué* de 99 %, alors que durant le même temps la population mondiale a *quadruplé*.
- Alors que les pertes économiques mondiales dues aux catastrophes météorologiques et climatiques ont augmenté, elles le sont en raison de l'accroissement de la population et des biens dans des zones vulnérables. Les pertes météorologiques mondiales en pourcentage du PIB mondial ont *diminué* d'environ 30% depuis 1990.
- Alors que le GIEC a estimé que le niveau de la mer pourrait s'élever de 0.6 mètre d'ici 2100, rappelez-vous que les Pays-Bas se sont adaptés à vivre sous le niveau de la mer il y a 400 ans.
- Les rendements des cultures continuent d'augmenter à l'échelle mondiale, surpassant ce qui est nécessaire pour nourrir la planète. La technologie agricole importe plus que le climat.
- La proportion de la population mondiale vivant dans l'extrême pauvreté est passée de 36% en 1990 à 10% en 2015.

Bien que de nombreuses personnes ne soient pas au courant de ces bonnes nouvelles, elles réagissent à chaque catastrophe météorologique ou climatique qui fait la une des médias. Les scientifiques militants et les médias s'emparent rapidement de chaque événement météorologique extrême comme preuve des changements climatiques causés par l'homme - ignorant les analyses de scientifiques plus sérieux montrant des périodes de temps encore plus extrêmes dans la première moitié du 20ème siècle, alors que les émissions de combustibles fossiles étaient beaucoup plus faibles.

Alors... *pourquoi* sommes-nous si préoccupés par les changements climatiques ?

L'inquiétude au sujet du changement climatique n'est pas tant liée au réchauffement qui s'est produit au cours du siècle dernier. Il s'agit plutôt de savoir ce qui *pourrait* se produire au XXIème siècle en raison de l'augmentation des émissions de combustibles fossiles. L'accent est mis sur le "*pourrait*".

Des communiqués de presse alarmants sont publiés à propos de chaque nouvelle projection de modèle climatique qui prévoit les catastrophes futures dues à la famine, aux migrations massives, aux incendies catastrophiques, etc. Cependant, ces scénarios alarmants du changement climatique du XXIème siècle impliquent que, comme la Reine Blanche dans Alice au Pays des Merveilles, nous croyions à "six choses impossibles avant le petit déjeuner".

Les scénarios les plus alarmants du changement climatique du XXI^{ème} siècle sont associés au scénario de concentration de gaz à effet de serre RCP8.5. Souvent décrit à tort comme un scénario du "statu quo", RCP8.5 suppose des tendances à long terme irréalistes pour la population et un ralentissement de l'innovation technologique. Plus improbable encore est l'hypothèse selon laquelle le monde sera en grande partie alimenté par le charbon.

Malgré l'in vraisemblance de ce scénario, RCP8.5 est le scénario privilégié pour les publications basées sur des simulations de modèles climatiques. En bref, RCP8.5 est une recette très utile pour élaborer des scénarios alarmants sur les impacts du changement climatique d'origine humaine. Qui sont bien sûr mis en évidence et ensuite exagérés par les communiqués de presse et les reportages des médias.

Outre la question de combien la concentration des gaz à effet de serre peut augmenter, il existe une grande incertitude quant au réchauffement de la planète à la suite du doublement du dioxyde de carbone atmosphérique - ce qu'on appelle la "sensibilité climatique à l'équilibre" (ECS). Le cinquième rapport d'évaluation du GIEC (2013) a fourni une fourchette comprise entre 1 et 6°C, avec une fourchette "probable" entre 1.5 et 4.5°C.

Au cours des années qui ont suivi le 5^{ème} rapport d'évaluation, l'incertitude s'est accrue. Les derniers résultats de modèles climatiques - préparés pour le 6^{ème} rapport d'évaluation du GIEC à paraître - montrent que la majorité des modèles climatiques produisent des valeurs de l'ECS dépassant les 5°C. L'ajout de processus supplémentaires mal compris dans les modèles a accru la confusion et l'incertitude. En même temps, des efforts approfondis pour déterminer les valeurs de la sensibilité du climat à l'équilibre à partir des données historiques permettent d'obtenir des valeurs de l'ECS d'environ 1.6°C, avec une plage allant de 1.05 à 2.7°C.

Compte tenu de cette grande incertitude quant aux valeurs de la sensibilité climatique à l'équilibre, la valeur la plus faible parmi les modèles climatiques est de 2.3°C, avec de nombreux modèles montrant des valeurs inférieures à 3°C. Par conséquent, l'extrémité inférieure de la fourchette de l'ECS n'est pas couverte par les modèles climatiques, ce qui donne des projections de température pour le XXI^{ème} siècle qui sont biaisées à la hausse, avec une fourchette inférieure à la fourchette d'incertitude du de l'ECS.

En ce qui concerne l'élévation du niveau de la mer, les récents rapports d'évaluation nationaux des États-Unis ont inclus un scénario d'élévation du niveau de la mer de 2.5 m dans le pire des cas pour le XXI^{ème} siècle. Les estimations extrêmes de l'élévation du niveau de la mer reposent sur RCP8.5 et des simulations de modèles climatiques qui sont en moyenne trop chaudes par rapport au niveau d'incertitude de l'ECS. Les scénarios les plus extrêmes de l'élévation du niveau de la mer au XXI^{ème} siècle sont basés sur des processus physiques spéculatifs et mal compris qui sont supposés accélérer l'effondrement de la couche de glace de l'Antarctique occidental. Cependant, des recherches récentes indiquent que ces processus sont très peu susceptibles

d'influencer l'élévation du niveau de la mer au XXIème siècle. Jusqu'à présent, dans la plupart des endroits les plus vulnérables à l'élévation du niveau de la mer, l'enfoncement local dû aux processus géologiques et à l'utilisation des terres a dominé sur l'élévation du niveau de la mer due au réchauffement global.

Pour compliquer davantage les projections des modèles climatiques pour le XXIème siècle, les modèles se concentrent uniquement sur les changements climatiques anthropiques - ils ne tentent pas de prédire les variations climatiques naturelles dues au rayonnement solaire, aux éruptions volcaniques et aux variations à long terme des régimes de circulation océanique. Nous n'avons aucune idée de la façon dont la variabilité naturelle du climat se manifesterait au XXIème siècle, ni si la variabilité naturelle dominera ou non le réchauffement dû à l'homme.

Nous n'avons toujours pas d'évaluation réaliste de l'impact d'un climat plus chaud sur nous et de son caractère "dangereux". Nous ne comprenons pas bien comment le réchauffement influencera les phénomènes météorologiques extrêmes futurs. L'utilisation et l'exploitation des terres par l'homme est une question beaucoup plus importante que le changement climatique pour l'extinction des espèces et la santé des écosystèmes.

On nous a dit que la science du changement climatique est "définie". Cependant, en climatologie, il y a eu une tension entre la recherche d'un "consensus" scientifique à l'appui des décideurs et la recherche exploratoire qui repousse la frontière de la connaissance. La climatologie se caractérise par une base de connaissances en évolution rapide et des désaccords entre experts. Les prévisions des changements climatiques du XXIème siècle sont caractérisées par une profonde incertitude.

Comme l'indique un article récent co-écrit par le Dr Tim Palmer de l'Université d'Oxford, <https://www.pnas.org/content/pnas/early/2019/11/26/1906691116.full.pdf>, il y a "une profonde insatisfaction quant à la capacité de nos modèles à informer la société sur le rythme du réchauffement, comment ce réchauffement se produit au niveau régional et ce qu'il implique de surprises probables". "Malheureusement, [les climatologues] forment le cercle avec les wagons (ndt: se protègent), ce qui nous donne de fausses impressions sur la source de notre confiance et sur notre capacité à relever les défis scientifiques posés par un monde qui, nous le savons, se réchauffe à l'échelle planétaire."

Nous avons non seulement simplifié à l'excès le problème du changement climatique, mais nous avons aussi simplifié à l'excès sa "solution". Même si vous acceptez les projections du modèle climatique et que le réchauffement est dangereux, les experts ne s'entendent pas sur la question de savoir si une diminution rapide de l'utilisation des combustibles fossiles est la réponse politique appropriée. Quoi qu'il en soit, la réduction rapide des émissions provenant des combustibles fossiles pour atténuer les effets néfastes des phénomènes météorologiques extrêmes à court terme ressemble de plus en plus à une pensée magique.

Le changement climatique - anthropique ou naturelle - est un problème chronique qui nécessitera une gestion continue au cours des siècles à venir.

On nous a dit que le changement climatique est une "crise existentielle". Cependant, d'après notre évaluation scientifique actuelle, la menace climatique n'est pas une menace existentielle, même dans ses incarnations hypothétiques les plus alarmantes. Cependant, la perception des changements climatiques anthropique comme une apocalypse à court terme a réduit les options stratégiques que nous sommes prêts à envisager. L'"urgence" perçue d'une réduction drastique des émissions de combustibles fossiles nous oblige à prendre des décisions à court terme qui peuvent être sous-optimales à long terme. De plus, l'accent monomaniaque mis sur l'élimination des émissions de combustibles fossiles détourne notre attention des causes premières de bon nombre de nos problèmes, que nous pourrions résoudre plus efficacement à court terme.

Des stratégies sensées visant à réduire la vulnérabilité aux phénomènes météorologiques extrêmes, à améliorer la qualité de l'environnement, à mettre au point de meilleures technologies énergétiques et à accroître l'accès au réseau électrique, à améliorer les pratiques agricoles et l'utilisation des terres et à mieux gérer les ressources en eau peuvent ouvrir la voie à un avenir plus prospère et sûr. Chacune de ces solutions est "sans regret" - soutenir l'atténuation du changement climatique tout en améliorant le bien-être humain. Ces stratégies permettent d'éviter l'impasse politique qui entoure les décisions actuelles et d'éviter les décisions coûteuses qui auront un impact minimal à court terme sur le climat. Enfin, ces stratégies ne nécessitent pas d'accord sur les risques d'émissions incontrôlées de gaz à effet de serre.

Nous ne savons pas comment le climat du XXI^{ème} siècle évoluera, et nous serons sans doute surpris. Compte tenu de cette incertitude, des objectifs et des échéances précis en matière d'émissions n'ont aucun sens scientifique. Nous pouvons éviter une grande partie de l'impasse politique en mettant en œuvre des stratégies sensées et sans regret qui améliorent les technologies énergétiques, sortent les gens de la pauvreté et les rendent plus résiliants aux phénomènes météorologiques extrêmes.

La rhétorique extrême d'Extinction Rebellion et d'autres activistes rend plus difficile un accord politique sur les décisions à prendre en matière de changement climatique. Exagérer les dangers au-delà de la crédibilité rend difficile de prendre le changement climatique au sérieux. D'autre part, la rhétorique extrêmement alarmiste a éveillé la peur chez les enfants et les jeunes adultes.

Message de JC aux enfants et aux jeunes adultes: Ne croyez pas au battage médiatique que vous entendez d'Extinction Rebellion et d'autres activistes du genre. Plutôt que de faire la grève ou de s'inquiéter, prenez le temps de vous renseigner sur la science des changements climatiques. Les rapports du GIEC sont un bon point de départ; pour une perspective critique sur le GIEC, le site Climate Etc. est une bonne ressource.

Les changements climatiques - anthropiques et/ou naturels - ainsi que les phénomènes météorologiques extrêmes sont sources d'inquiétude. Cependant, la rhétorique et la politique du changement climatique sont devenues absolument toxiques et absurdes.

En attendant, vivez votre meilleure vie. Il vaut la peine d'essayer là où vous le pouvez de réduire votre impact sur la planète. La prospérité de la société est la meilleure police d'assurance que nous ayons pour réduire notre vulnérabilité aux caprices du temps et du climat.

Message de JC à Extinction Rebellion et à d'autres agitateurs: Non seulement vous ne savez rien sur le changement climatique, mais vous semblez aussi ne rien savoir de l'histoire. Vous êtes votre propre pire ennemi - vous déclenchez une réaction mondiale contre toute mesure raisonnable visant à protéger notre environnement ou à réduire notre vulnérabilité aux conditions climatiques extrêmes. Vous rendez malheureux des jeunes qui n'ont pas encore vécu assez longtemps pour replacer ces absurdités dans leur contexte.